

Propriété de la commune de Sommecaise, le bâtiment du **Café Épicerie Restauration Multiservices "Re-Naissance"** a été réhabilité pour créer un lieu de vie au cœur du village. Mais de quand date ce bâtiment ? Qui l'occupait et à quoi était-il destiné ? L'association Patrimoine & Partage s'est plongée dans les sources archivistiques pour tenter de répondre à ces interrogations.

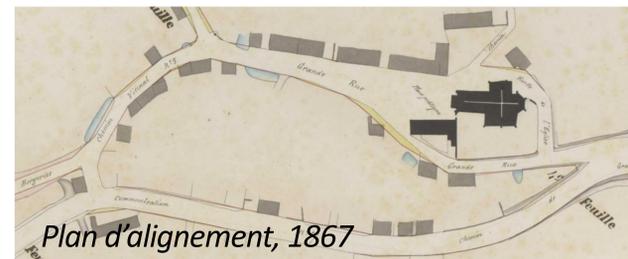


Début
XVIII^e
siècle

Premiers propriétaires connus, la famille RIGOLLET

Les plus anciens propriétaires identifiés sont **Georges RIGOLLET** (~1661-1729) et son épouse, **Magdeleine VINCENT** (~1663-1761). Georges, maréchal-ferrant comme son père, a une boutique probablement située à l'emplacement de l'actuel café-épicerie.

Le **21 décembre 1759**, le petit-fils, **Antoine RIGOLLET** (1732-1787) et son épouse Marie-Anne JEUILLY (1735-1793), font l'acquisition de la maison suite à une licitation, vente aux enchères du bien alors en indivision entre les héritiers de Magdeleine VINCENT épouse RIGOLLET (ADY, 3 E 88 257).



1763 Le bien immobilier est acquis par la famille LAURIN

Le **31 décembre 1763**, la maison est vendue à **Nicolas LAURIN** (1737-1784), marié à Marie Magdeleine NIEL (1734-1801). Nicolas est regrattier (vendeur au détail de légumes, fruits et épices et surtout du sel des greniers royaux). Sa boutique est probablement à l'emplacement de l'ancienne du maréchal-ferrant (ADY, 3 E 88 257).

« Un bâtiment de maison consistant en une chambre à chaufoire, une chambre sans cheminée à coté d'icelle chambre, chambre en basse goutte et cave en scellier reignant sur les derrières greniers, dessus autre petite chambre au pinion de la cheminée servant anciennement de botique de maréchal, le tout dans un même corps de bâtiment, grange séparée d'icelui, tas étable et petite écurie y atenant, cour jardin et champ à chenevierre. Le tout ce tenant l'un l'autre et dans un même enclaux entouré de haye vive en plus grande partie le tout scitué au bourg dudit Sommecaise, tenant d'un long au levant à l'aysance des bastiments de Claude Garçeau et Marie Rigollet sa femme, d'autre long au chemain tendant de la croix qui est plantée devant de la maison de Jean Maudhuy au presbitaire dudit Sommecaise, d'un bout coté du septentrion et la rüe tendante de l'église dud[it] Sommecaise à la susdite croix et d'autre bout à la veuve Nicolas Laurin (sic)».

Le **16 septembre 1800**, les cinq enfants héritiers en indivision de Nicolas LAURIN font le partage en cinq lots égaux (ADY, 3 E 88 267). En 1832, lors de la création du cadastre napoléonien, **Laurent Blaise LAURIN** (1768-1850), marchand et maire de la commune, est le seul propriétaire de la maison située sur la parcelle 773. Son frère Joseph conserve cependant une partie des bâtiments, parcelle 772.



Le **2 avril 1850**, Jules et Auguste LAURIN héritent des biens de leur père (ADY, 3 Q 342). En 1867, **Jules LAURIN** (1802-1890) est propriétaire de la maison (n° 18 sur le plan d'alignement, parcelle 773 sur le cadastre). Le recensement de 1872 indique qu' Auguste y réside avec ses trois enfants et sa domestique (AD Yonne, 7 M 2/156 vue 4/131).

Le **1er novembre 1889**, Jules LAURIN et son épouse Marie Sophie Florine BERRY louent la maison et la ferme au couple Jean-Baptiste MAUPLLOT pour une durée de 9 ans (AD Yonne, 3 Q 238).

Le **19 janvier 1891**, **Marie Sophie Florine BERRY** (1810-1891) hérite de son époux, Jules LAURIN (3 Q 389). Elle décède l'année suivante, sans enfants.

1892 Héritage de la famille BERRY

Le **3 janvier 1892**, **Etienne Auguste Alexandre BERRY** (1819-1908), frère de la veuve LAURIN, hérite du bien avec ses trois nièces DURVILLE (ADY, 3 Q 390). Il devient le propriétaire mais poursuit la location de la ferme à Jean-Baptiste Mauplot, puis à son fils Gustave (ADY, 4 Q 3 3290 et recensement 1906, ADY, 7 M 2/156 vue 3/11).

Le **19 aout 1908**, suite au décès d'Auguste Alexandre BERRY, ses sept enfants héritent des bâtiments à Sommecaise qu'ils vont vendre en adjudication (ADY, 3 Q 13394).

1910 Acquisition par la famille HENRION puis BONNET

Le **19 avril 1910**, **Louis Gabriel Camille HENRION** (1868-1950), cultivateur, fait l'acquisition de la ferme pour la somme de 2000 Fr. (ADY, 4 Q 3 3290 - 3293).

Le **26 juin 1941**, suite au décès de son épouse, il donne sa part d'héritage à sa fille **Irénée Marion HENRION** (1906-1985), cultivatrice, mariée à **Georges Emile BONNET** (1906-1989) (ADY, 4 Q 3 4384).

Une maison à Sommecaise, lieudit Le Bourg consistant en trois chambres avec grenier dessus, une grange, trois écuries, une remise cour au nord et cour au midi, hangar, jardin.

En **1970**, le couple BONNET transmet la ferme familiale à leur fils **Camille Paul Georges BONNET** (1928-2001).



Début
XXI^e
siècle

Acquisition par la commune

Au début du XXI^e siècle, la ferme est achetée par la commune de Sommecaise qui a pour projet de réaménager l'espace. La place des hirondelles est inaugurée en 2022 avec une fontaine et le monument aux morts installés dans l'ancienne cour de la ferme. L'étable de la ferme, restructurée et rénovée, est devenue le café multiservices.

